

Journal de 23 heures
Certains miliciens n'apprécient pas la présence
française et se disent menacés par les rebelles
tutsi du FPR

Gilles Leclerc, Hervé Ghesquière

France 3, 26 juin 1994

Sur les 55 000 Tutsi de la région de Cyangugu, 20 à 25 000 auraient été tués par les extrémistes hutu.

[Gilles Leclerc :] L'opération Turquoise suit son cours. Désormais plusieurs camps de réfugiés sont protégés par les soldats français. Mais les relations sont toujours tendues entre les militaires et les milices hutu. Ainsi à Gisen... yi, au nord-ouest du pays, un officier français a pu sauver la vie d'un Tutsi en l'arrachant à des miliciens hutu.

Demain [27 juin] devrait en principe débiter le volet humanitaire de l'opération Turquoise. À Goma, à l'Est du Zaïre, un avion-cargo avec à bord 40 tonnes de médicaments et de nourriture devrait pouvoir se poser. Hervé Ghesquière.

[Hervé Ghesquière :] Au camp de Nyarushishi, l'aide alimentaire – vitale – vient du ciel acheminée par l'armée française [on voit un hélicoptère Puma en train de se poser sur le camp de Nyarushishi ; un bandeau blanc "aujourd'hui Rwanda" s'affiche en haut de l'écran]. Ici 8 000 Tutsi tentent de survivre [une incrustation "Camp de Nyarushishi, Sud Ouest Rwanda" s'affiche à l'écran]. Beaucoup de femmes et d'enfants. C'est la course pour manger [on voit des réfugiés, dont un enfant amputé d'une jambe et marchant avec une béquille, se précipiter vers l'hélicoptère].

Ces réfugiés sont les rescapés d'un massacre à grande échelle qui a eu lieu ces dernières semaines au sud-ouest du Rwanda. Sur les 55 000 Tutsi de la région de Cyangugu, 20 à 25 000 auraient été tués par les extrémistes hutu.

Les autres ont fui vers le Zaïre [on voit un militaire français au béret rouge diriger les réfugiés].

Ceux qui survivent aujourd'hui dans le camp de Nyarushishi sont confrontés à la malnutrition, au paludisme et à la dysenterie [gros plan sur un enfant amaigri].

Ce matin, une messe a été dite par un prêtre tutsi.

Par ailleurs l'opération française s'intensifie [une incrustation "Goma (Zaïre)" s'affiche à l'écran] : ce soir, 1 100 soldats français sont à pied d'œuvre au Zaïre et au Rwanda sur les 2 500 prévus [on voit des soldats français débarquer d'un avion gros-porteur]. Une quarantaine de militaires sénégalais sont également sur place.

Mardi [28 juin] un état-major humanitaire s'installera à Goma au Zaïre. Un avion-cargo doit amener 40 tonnes de médicaments et de nourriture [gros plan sur un avion-cargo].

Seule inquiétude : les tensions entre soldats français et quelques groupes d'extrémistes hutu en particulier dans l'Ouest rwandais près du lac Kivu [on voit notamment un groupe de militaires français au béret noir en train de discuter autour d'une carte posée sur le capot d'une jeep]. Certains miliciens n'apprécient pas la présence française et se disent menacés par les rebelles tutsi du FPR.

Mais pour le moment aucun coup de feu n'a été tiré. La France veut prouver que l'opération Turquoise est avant tout une mission humanitaire [on voit un soldat français accroupi parmi les réfugiés].